

Bibliographie Lyonnaise.

OBSERVATION GÉNÉRALE SUR LA PEINTURE ENCAUSTIQUE, PAR E. C. MARTIN DAUSSIGNY, peintre. Lyon, chez Bohaire, libraire, rue Puits-Gaillot, 9. Novembre 1858.

« Pour bien comprendre toute l'étendue du service que M. de Montabert a rendu aux arts en retrouvant la peinture encaustique, il est essentiel de considérer quel avantage en ont retiré les peintres de l'antiquité. »

C'est ainsi que débute M. Martin. Il s'appuie ensuite du texte de Pline le naturaliste, pour prouver l'inaltérabilité de la peinture encaustique des anciens, inaltérabilité qui nous est prouvée sans réplique par l'état des peintures de Pompeï, d'Herculanum et de Stabie, découvertes depuis un demi-siècle, après un enfouissement de plus de 1600 années. — L'auteur fait remarquer avec raison qu'il n'en est point ainsi de la peinture à l'huile, dont l'ensemble verdit d'abord généralement, ce qui n'empêche point certaines couleurs de noircir de leur côté, et certaines autres de pâlir à la lumière du jour. Sous ce rapport, et en admettant comme prouvée l'inaltérabilité du procédé Montabert, il n'y a pas de doute que la peinture encaustique, ne soit, malgré ses lenteurs, préférable à tous les autres procédés plastiques actuellement en usage, surtout pour les œuvres d'une grande importance.

Nous prendrons seulement la liberté de la croire très pro-